

## **NOTE DE LA RÉDACTION**

Une curiosité intéressante est blottie derrière l'édifice du Centre sur la Colline du Parlement depuis des mois. Ressemblant à un immense gâteau blanc il s'agit d'une des icônes architecturales du Canada – la Bibliothèque du Parlement – enveloppée d'une toile d'échafaudage de milliers de mètres carrés. Après 128 ans de service presque ininterrompu, cet éminent édifice accusait son âge. Un toit qui coule, une maçonnerie détériorée et des équipements désuets ne sont que quelques-uns des problèmes auxquels le projet de conservation et de réhabilitation va s'attaquer. Notre reportage vedette présente le récit de ces travaux.

Revenant sur les implications du Code national du bâtiment pour la préservation historique (voir le numéro de l'hiver), notre rubrique Coup d'œil en région se penche sur l'élaboration de solutions de rechange en matière de protection contre les incendies pour les bâtiments du quartier de la Bourse de Winnipeg. Ces solutions sont équivalentes aux normes imposées par le Code du bâtiment du Manitoba tout en permettant la conservation d'éléments patrimoniaux. Il faut espérer que ce genre de démarche souple pourra être adoptée par d'autres municipalités au Canada.

Carolyn Quinn

### **Lettre à la rédaction**

J'ai été désemparé en lisant le récent article sur l'édifice Eaton, « Un bijou de l'Ouest au sommet du palmarès des démolitions », p. 14 à 16, hiver 2004 de Patrimoine. Dans les deux premières pages, les événements et les raisons qui justifieraient sa conservation, le fait qu'aucun document concernant la solidité ou la viabilité économique n'était disponible et le fait que la ville et la province ont appuyé le projet d'aréna sont tous exacts. Ce qui me consterne est l'acceptation désinvolte du seul point de vue de la coalition.

Vous attribuez à Christine Common-Singh l'affirmation que « ni Heritage Winnipeg ni la Société historique du Manitoba n'étaient disposés à lutter pour la préservation du bâtiment malgré toute sa valeur historique ». Par souci d'équité journalistique, le rédacteur aurait dû téléphoner pour chercher confirmation ou trouver l'autre point de vue d'au moins un des organismes manitobains qui vous appuient depuis le plus longtemps.

De nombreuses heures ont été consacrées au dossier par des membres du conseil de Heritage Winnipeg, notre unique employé, l'actuel administrateur représentant le Manitoba au sein d'Heritage Canada et d'autres personnes cherchant à trouver des solutions de rechange pour ce bâtiment. Mais Heritage Winnipeg a chaque fois trouvé des obstacles sur la voie d'une désignation historique et d'une réutilisation. La question avait été tranchée, à tort ou à raison, par la ville. Heritage Winnipeg n'est qu'un petit organisme avec peu de financement et un mandat plus vaste que de descendre dans la rue pour chaque bonne cause. Faute d'option accessible et compte tenu de la rareté de ses ressources par rapport aux besoins, nous avons estimé que la coalition, en tant que regroupement voué à une seule cause, serait mieux placée pour mener le combat. Son travail s'est poursuivi dans cette optique, en bénéficiant du statut d'œuvre de bienfaisance et d'un nombre considérable d'heures de la part de l'unique employé de Heritage Winnipeg pour l'aider à gérer les dons qu'elle recueillait. De rejeter cet important apport à la cause en affirmant que « ni Heritage Winnipeg ni la Société historique du Manitoba n'étaient disposés à lutter » démontre qu'Heritage Canada voulait uniquement obtenir un article sensationnaliste.

Les règles de la courtoisie et du journalisme responsable auraient voulu que l'on téléphone à n'importe lequel d'entre nous pour vérifier l'information avant de la publier. Malheureusement, l'article aurait été moins dramatique. En s'appuyant uniquement sur des sites Web pour la recherche, il y avait d'autant plus de possibilités de parti pris. Vos membres devraient assurément être les premières sources de renseignements dans la rédaction d'un article équilibré.

Les lecteurs devraient savoir que la promotion d'une cause ne se fait pas toujours par du piquetage. Souvent, il est possible d'en obtenir beaucoup par une diplomatie discrète, un aspect des choses que vous avez refusé de prendre en compte dans votre article sur la perte de l'édifice Eaton. Il faut espérer que les articles futurs tenteront de présenter plus qu'un seul côté de l'histoire.

David McDowell

Président sortant, Heritage Winnipeg, et ancien administrateur de la FHC représentant le Manitoba

**Note de la rédaction :** *La décision de mettre l'accent sur la voie de la confrontation choisie par la Save the Eaton's Building Coalition ne visait pas à laisser entendre que Heritage Winnipeg était inactif, mais seulement que l'organisme avait choisi un rôle non combatif – ce qui a mené à la création de la coalition. Il n'y avait pas de motif ultérieur à ma décision et je prends bonne note du rappel qu'une diplomatie discrète se poursuivait durant cette période difficile.*